Claire Fontaine: Foreigners Everywhere

Fabienne Dumont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5423>

DOI : 10.4000/critiquedart.5423

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabienne Dumont, « Claire Fontaine: Foreigners Everywhere », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5423>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Claire Fontaine: Foreigners Everywhere

Fabienne Dumont

- 1 L'introduction de Letizia Ragaglia pose clairement le cadre de réflexion critique du collectif Claire Fontaine. Ce dernier s'attache à penser l'art comme une possibilité de survie et comme un élément apte à provoquer des changements de perception du monde, sans nier les difficultés inhérentes à un tel projet à l'œuvre dans le monde restreint de l'art contemporain. *A contrario*, l'entretien qui suit, mené par Bernard Blistène et Nicolas Liucci-Goutnikov, fait preuve d'une surenchère de références, certes multiples chez Claire Fontaine, mais qui n'apportent rien à être utilisées en masse. Il ne s'en dégage pas une réelle intelligibilité du travail. B. Blistène nie même la volonté du collectif de féminiser son artiste qu'il va jusqu'à masculiniser (p. 35). Présenter Claire Fontaine comme une artiste femme a pourtant un sens précis, non seulement pour le collectif qui l'anime mais aussi dans la société actuelle. Plus qu'un étalage pseudo-érudit, on aurait préféré une réelle attention à l'insertion de la problématique de genre dans le propos de Claire Fontaine, car cette féminisation participe du processus de dénonciation et de changement de perception du monde qui l'anime. Sans doute est-ce là l'efficacité du procédé de Claire Fontaine : induire une réflexion sur le genre chez une personne qui la nie ? Cet échange recèle tout de même quelques beaux passages, dont celui évoquant la dépendance des arts critiques à l'existence d'une collectivité à l'appui de leur expression ou d'une expression qui soude la mobilisation d'une collectivité (p. 48). S'ensuit une troisième forme textuelle, à l'imaginaire réussi, qui envisage Claire Fontaine comme une machine-artiste s'autoproduisant et s'autodétruisant, via des assistants pris au jeu. Enfin, un texte analytique complète plus qu'avantageusement le catalogue. Hal Foster y propose une vision contemporaine passionnante de la relecture critique à laquelle se sont livrés artistes et théoriciens avant-gardistes des années 1960-1970. Il suggère que Claire Fontaine « crée des images pour une mutinerie à venir » (p. 153) en réactualisant le *ready-made* comme un signe transformatif.